



## Cap Fraternité 56

# Chrétiens en Morbihan

*Bimensuel du diocèse de Vannes*

n° 1426  
du 30 avril 2015

Cap Fraternité 56 : premiers échos .....	4
Officiel : nominations .....	4
Dossier : confirmation .....	5
La Trinité-Porhoët - Zababdeh (Palestine) .....	8
Pour l'avenir de Penboc'h .....	10
Festival « Itinéraires » .....	11
Bioéthique : compte-rendu d'une conférence .....	12



## AGENDA

► Les Carmélites de Vannes viennent de mettre en ligne leur nouveau site Internet :

**carmelitesdevannes.free.fr**

Il comprend des pages présentant leur vie quotidienne, leur histoire, invitant à partager leur prière, rejoindre la fraternité carmélitaine, ou participer à une des activités qu'elles proposent.

► Du 5 au 7 juin, week-end pour découvrir la vie consacrée, chez les Petites Sœurs des Pauvres, à la Tour St Joseph en Saint Pern(35) : Ce w-e s'adresse aux jeunes filles à partir de 17 ans. «Soyez une belle rose de charité» Ste Jeanne Jugan; au programme: rencontres, animation auprès des personnes âgées, eucharistie, liturgie des heures, temps en communauté, balade, visite de la tour, chapelet, enseignements, préparation de la Fête-Dieu:

**Inscriptions et contacts**

**Jeanne Thierry: 07 89 59 86 14**

**ou Sr Marie Elisabeth:**

**latourstpern.jeunes@orange.fr**

DOYENNE  
ALLAIRE  
Samedi 16 mai 2015  
Eglise Saint Gaudence  
à Allaire  
de 15 h à 22 h.

**Fête de la  
Miséricorde Divine**

Avec les reliques de Sainte Faustine,  
Saint Jean Paul II,  
Bienheureux Michel Sopocho

misericorde.allaire@gmail.com

**Conférence**

**Quel projet de loi  
pour la fin de vie ?**

**Enjeux sociaux, éthiques et spirituels.**

Intervenant : **Bruno Saintôt, jésuite.**  
Enseignant au Centre Sèvres – Facultés jésuites de Paris.  
Assistant à la Faculté de philosophie.  
Directeur du Département Ethique biomédicale.

**Lundi 18 mai 2015, 20h30**  
**conférence grand public**  
Maison du Diocèse (rue des Ursulines), Vannes  
Entrée libre

PASTORALE SAISON  
Service de Pastoralité  
JRS  
Diocèse de Vannes

Pop Louange

**STEVEN RICHE**  
en concert

**Samedi 23 mai 2015**  
**20 h 30 - Ste ANNE D'AURAY**  
dans le sanctuaire - salle Kériole

**ENTREE LIBRE**

Pastorale  
des Jeunes  
Service de Pastoralité et d'Évangélisation des jeunes  
55, rue Mgr Tréhieu CS 92241 59007 VANNES Cedex  
06.74.68.88.97 - 07.87.14.35.15

Une soirée  
Un Témoin

**Joseph FADELLE**

Itinéraire d'un  
musulman  
irakien  
converti au  
christianisme.

**Jeudi 11 juin 2015**  
**19h30-21h00**  
**Campus du Vincin**  
Théâtre des arts vivants  
**ARRADON**

LE PRIX À PAYER

Organisé par le service Formation Humaine, DDEC 56



En suivant le calendrier liturgique  
du diocèse de Vannes.

### • Vendredi 1

St Briec, évêque, 5<sup>e</sup> siècle, l'un des sept saints du Tro Breiz.

### • Dimanche 3

\*En 1897, fondation de l'abbaye Sainte-Anne de Kergonan.

### • Mardi 5

St Vincent Ferrier, prêtre, patron secondaire du diocèse, patron de la ville de Vannes, † 1419. A Vannes, Solennité; dans le diocèse, Mémoire (Propre de Vannes).

### • Vendredi 8

St Dominius (Doininus), deuxième évêque de Vannes, 6<sup>e</sup> siècle.

### • Dimanche 10

Bx Pierre-René Rogue, prêtre, martyr à Vannes, + 1796, mémoire, (Propre de Vannes).

### • Lundi 11

Découverte du corps de S<sup>t</sup> Gildas au Croesty, 570.

### • Mardi 12

S<sup>t</sup> Congar, ermite au Pays de Galles, 6<sup>e</sup> siècle.

En 1645, à Sainte-Anne, mort d'Yves Nicolazic.

### • Mardi 19

S<sup>t</sup> Yves, juge puis recteur de paroisse, † 1303 à Tréguier, patron secondaire de la Bretagne. Saint patron de toutes les professions de justice, il l'est aussi des « recteurs bretons ». Mémoire. (Propre de Vannes.)

### • Jeudi 21

S<sup>t</sup> Patern, premier évêque de Vannes, † au 5<sup>e</sup> siècle. L'un des sept saints du Tro Breiz. Patron principal du diocèse. Fête. Messe et Office au Propre de Vannes. A Vannes Solennité.

En 1742, à Questembert, mort du P.Mulot, successeur de St Louis de Montfort.

### • Dimanche 24

S<sup>ts</sup> Donatien et Rogatien, premiers martyrs d'Armorique, à Nantes, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> siècle (Propre de Vannes)

### • Lundi 25

En 1689, à Vannes, mort de Jeanne de Quélen, fondatrice du couvent du Père Éternel.

De 2009 à 2015...

## Pentecôte pour l'Église Diocésaine



**Le 24 mai prochain, jour de Pentecôte, notre Église diocésaine se rassemblera à Sainte-Anne-d'Auray pour célébrer, en action de grâce, la clôture de la mise en œuvre des orientations diocésaines initiées à la Pentecôte 2009. Je vous invite à participer à ce rassemblement en grand nombre pour manifester notre communion dans la mission.**

Ensemble, nous demanderons à l'Esprit Saint de venir habiter nos cœurs, vivifier notre Église diocésaine et nous envoyer sur les routes du monde pour être les témoins de l'Évangile.

Nous donnerons à ce rassemblement et à cette prière la force du signe sacramentel en célébrant la Confirmation pour les 1250 jeunes et les 50 adultes qui en ont fait la demande.

Au-delà de ce signe, si fort, ce sera l'occasion, pour chacun d'entre nous, en Église, de «raviver le don de Dieu» (Cf. 2 Tm 1,6) pour que notre Église diocésaine vive l'expérience d'une nouvelle Pentecôte, d'une nouvelle effusion de l'Esprit.

D'ici là, je vous invite, personnellement et en communauté, à vous y préparer en relisant les orientations qui marquent notre vie diocésaine.

- La journée du 24 mai prochain sera le signe d'une Église qui accueille. Notre Église rassemblée aura la joie d'accueillir ce jour-là les familles et amis des 1300 confirmands jeunes et adultes qui recevront le sacrement au cours de la Messe de Pentecôte qui sera célébrée à 10h30.

- Pentecôte 2015 sera le signe d'une Église qui prie: la richesse liturgique de cette célébration manifesterà la joie de tous les fidèles qui y participeront.

Pour permettre une meilleure coopération, les confirmands et les chorales paroissiales sont invités à préparer les chants.

- Notre assemblée sera le signe d'une Église qui fait grandir: d'une part, je vous invite à entourer les confirmands d'une manière toute particulière, les soutenant par votre attention, vos prières et votre témoignage de foi. D'autre part, pour ceux qui le peuvent, n'hésitez pas à vous investir auprès de l'équipe de préparation de ce rassemblement qui demande des bénévoles. J'invite aussi toutes les communautés paroissiales, monastiques et religieuses à porter dans leurs prières cet événement ecclésial.

- A l'issue de la messe, et pour que la joie pascale qui habite nos cœurs, rayonne autour de nous, nous serons tous conviés à un pique-nique tiré du sac.

L'après-midi, le village «rencontre» vous accueillera pour des temps de témoignage, de partage et de convivialité. Une table ronde ainsi qu'un jeu scénique réalisé par des jeunes, en lien avec les orientations diocésaines, vous seront aussi proposés. Un temps d'envoi festif conclura la journée.

Par ailleurs, je souhaite exprimer toute ma gratitude aux prêtres, catéchistes et accompagnateurs investis dans la préparation spirituelle, matérielle et humaine du grand rassemblement de Pentecôte 2015 que notre diocèse se prépare à vivre.

Dans l'attente de cette belle rencontre, je vous souhaite de vivre ce temps de Pâques dans la foi au Christ Ressuscité et toujours vivant.



### Intentions de prière du Pape François

Mai 2015

- Pour que, refusant la culture de l'indifférence, nous puissions prendre soin des personnes qui souffrent, en particulier des malades et des pauvres.
- Pour que l'intercession de Marie aide les chrétiens vivant dans des contextes sécularisés à se rendre disponibles pour annoncer Jésus.



# Cap Fraternité 56

## Une semaine à Lourdes

Photos : Diaconie 56

Voici de premiers échos du pèlerinage à Lourdes «Cap Fraternité 56». Emilie Denizet, journaliste RCF Sud Bretagne a vécu ce pèlerinage pour en rendre compte aux auditeurs Morbihannais (émissions à réentendre en podcast sur [rcf.fr](http://rcf.fr)) ; elle partage en quelques mots son enthousiasme :

Des quatre coins du Morbihan, près de 280 personnes ont choisi de vivre un temps fraternel avec des gens qu'ils n'auraient sans doute jamais fréquentés autrement. Des liens se sont tissés particulièrement grâce aux fraternités, de petites équipes constituées pour la durée du séjour. Tous étaient heureux de partager leurs joies et leurs fragilités, dans un climat de confiance exceptionnel. Du jamais vu pour beaucoup d'entre nous !



Le prochain numéro de la revue présentera plus largement les échos de ce voyage à Lourdes.



## Officiel

### Nominations

**Monseigneur Raymond Centène, Évêque de Vannes, nomme**

**M. l'abbé Louis Audran**, administrateur de la paroisse de Kervignac, tout en gardant ses fonctions actuelles, en remplacement de M. l'abbé Arnel Chevillard qui, pour raison de santé, se trouve actuellement empêché d'exercer son ministère.

Vannes, le 8 avril 2015

**M. Dominique Puaud**, diacre, aumônier du Centre Hospitalier du Pays de Ploërmel, sur le site de Malestroit, avec l'agrément de l'Administration.

**Mme Anne Guerder**, aumônier laïc du Centre Hospitalier Bretagne Sud, à LORIENT, avec l'agrément de l'Administration.

Vannes, le 10 avril 2015

† Raymond Centène,  
Évêque de Vannes.

P. Gabriel Jégouzo,  
Chancelier.

Voici la nouvelle adresse e-mail du Père Bernard Plisson : [plissonbern47@laposte.net](mailto:plissonbern47@laposte.net)



# Confirmation

A vingt-cinq jours de la fête diocésaine de Pentecôte 2015, ce dossier donne la parole à ceux qui se préparent à recevoir le sacrement de Confirmation et à ceux qui les accompagnent dans cette démarche.

« Vivre ma foi en Église »

## Une adulte en démarche vers la Confirmation

Baptême à l'âge de deux ans, communion, profession de foi... Mais, à l'adolescence, Jennifer, 29 ans, assistante médicale à Lanester, interrompt son parcours. Elle ne souhaite pas être confirmée. Adulte, un événement la fera revenir à la foi. « Ma grand-mère est décédée. Et ma mère m'a raconté qu'elle avait vu la Sainte Vierge la veille de son décès. C'est ce qui m'a fait un peu revenir dans cette croyance ».

Les deux filles de Jennifer ont été baptisées ; « il était très important pour moi de les faire entrer dans la vie chrétienne » explique la jeune maman.

En inscrivant son aînée au catéchisme et sa cadette à l'éveil à la foi, Jennifer éprouve le désir de s'investir elle aussi sur ce chemin. « J'ai vraiment ressenti ce besoin de retourner dans l'Église (...) J'ai toujours plus ou moins cru, développe-t-elle, mais tout en laissant de l'espace, de la distance... Pour moi, la vie chrétienne ne signifiait pas forcément s'intégrer dans l'Église, c'était plus personnel... ». C'est en voyant sa fille faire sa remise de croix et sa communion que Jennifer a eu soif de rencontrer des Chrétiens et de rejoindre d'autres personnes sur ce chemin de foi. « A certains moments de sa vie, on se dit 'j'ai passé l'âge...' Et puis finalement, on se rend compte qu'il n'y a pas d'âge pour le faire ! Il se peut qu'on se sente jugé par certaines personnes mais je me suis sentie prête à leur dire que ma vie était à travers Dieu et qu'il faisait partie de ma vie ! ».

Dans sa paroisse, Jennifer a fait de « magnifiques rencontres ». « Je pense notamment à une personne, malvoyante, qui m'a soutenue alors que je rencontrais des difficultés. Nous sommes devenues amies et je suis heureuse de lui venir en aide quand elle a besoin, de vivre cet échange ».

La messe constitue un temps

communautaire particulièrement fort pour la jeune femme. « Je me sens vraiment imprégnée des prières, des chants et de l'histoire de Jésus, apprises lorsque j'étais enfant mais que j'ai oubliées avec les années. Le temps passe à une vitesse ! Je ressens la lumière de Dieu au-dessus de moi ».

Jennifer souhaite poursuivre son cheminement personnel et accompagner ses enfants « pour apprendre encore et rencontrer des personnes qui veulent faire ce même chemin. J'ai envie de donner aux autres ce qu'on a pu me donner ».

Propos recueillis par V. Roger

Retrouvez l'intégralité de ce témoignage sur la chaîne «You tube» du Diocèse de Vannes.



« Se remettre en question, témoigner de sa foi »

## Annie et Valérie accompagnatrices

Désirant être baptisée, Amanda, 33 ans, maman de deux jeunes enfants baptisés l'été dernier, et en accord avec son conjoint baptisé, a pris contact avec le Père Robert Rouxel. Ils se sont entretenus à plusieurs reprises, afin de préciser les motivations qui guidaient sa démarche. Un temps de discernement initial s'est amorcé, suivi de l'entrée officielle en catéchuménat.

Le Père Robert nous a demandé si nous acceptions de cheminer avec Amanda. Après réflexion, nous avons donné notre accord, sachant que nous nous engageons pour deux années au minimum, à raison d'une rencontre mensuelle, de célébrations avec remise des Évangiles, du Credo, du Notre Père, entre autres et de réunions diocésaines. Chaque parcours est personnalisé et prend donc des chemins adaptés aux catéchumènes, sachant que notre rôle est d'accueillir et d'accompagner vers un devenir chrétien. Lors de notre première rencontre, Amanda nous a dit avoir commencé à lire la Bible qu'elle a chargée sur son téléphone !

Demander le baptême est un acte de Foi, préparé et célébré en Église. Il est aussi un acte personnel qui engage le baptisé à vivre dans le monde, uni au Christ et solidaire des autres chrétiens, avec qui il fait Église là où il vit. Amanda a été baptisée et a reçu la première communion lors de la veillée pascale. Elle sera confirmée, lors de la fête de Pentecôte, le 24 mai prochain à Sainte-Anne-d'Auray. Nous, accompagnatrices, avons dû nous remettre en question, témoigner de notre foi, sortir de notre tranquille cheminement pour rejoindre Amanda dans le sien. Nous avons écouté Amanda, discuté de ce qui la préoccupe et la questionne tant sur le plan humain que spirituel. Il y a un enrichissement certain pour elle comme pour nous.

Annie Boulaire et Valérie Le Lagadec

## « Et après ma confirmation ? »

### Interview de l'Évêque par les jeunes de Muzillac en préparation à la Confirmation.



#### Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre mission ?

**Mgr Centène :** Par exemple, ce que je suis en train de faire ce matin (rencontrer un groupe de jeunes, d'enfants).

#### Où étiez-vous avant d'arriver à Vannes ?

**Mgr Centène :** A Perpignan, curé d'une paroisse. Je m'occupais d'ailleurs d'un groupe de scouts que j'ai fondé.

#### Qui vous a donné la foi ?

**Mgr Centène :** Elle m'a été transmise par ma famille, les prêtres que j'ai rencontrés. Parfois aussi, Dieu parle et apparaît à une personne sans la prévenir.

#### Avez-vous lu nos lettres ?

**Mgr Centène :** Oui ; vous demandez le sacrement de Confirmation. Vous êtes tous conscients que cela signifie recevoir l'Esprit Saint. Certains d'entre vous sont plus précis en me présentant leur famille, leurs activités, la façon dont ils vivent leur foi.

#### Pourquoi de l'huile dans certains sacrements ?

**Mgr Centène :** L'huile, dans l'An-

tiquité était considérée comme un remède et l'huile imprègne ce qu'elle touche (par exemple dans un tissu). Ceci nous montre que l'action de Dieu, c'est quelque chose de profond qui imprègne tout notre être. L'huile du Saint Chrême est parfumée car elle nous apporte la « bonne odeur du Christ » (nous dit St Paul) Deux signes, le jour de la confirmation : l'imposition des mains mise en valeur par une prière invoquant Dieu. La chrismation avec la présence de l'huile Sainte : « sois marqué de l'Esprit Saint, le Don de Dieu. »

#### Qu'est ce que je vais faire après ma confirmation ?

**Mgr Centène :** La confirmation, ce n'est pas une fin ! C'est un début ! Et pour certains, il y aura le sacrement de l'eucharistie, pour d'autres la profession de foi et pour certains plus tard, le sacrement du mariage ou de l'ordre ! L'Esprit Saint vient habiter dans vos cœurs : « Vous êtes le Temple de l'Esprit Saint » nous dit St

Paul. L'Esprit Saint vous est donné pour que vous continuiez à être des Chrétiens engagés au service du Christ et de vos frères et sœurs. Attention : « un Chrétien isolé est un Chrétien en danger. »

#### Pourquoi est-il important d'aller à la messe ?

**Mgr Centène :** La communauté chrétienne doit se rassembler pour écouter tous ensemble la parole de Dieu, pour recevoir le Corps du Christ qui est notre nourriture. C'est Jésus qui nous donne nos forces. C'est Jésus lui-même qui nous a invités à « faire cela en mémoire de lui » et à se « nourrir du Pain de vie ». Venir à la messe, c'est entendre le Christ nous dire « Je t'aime, et je te donne ma vie. Toi, fais de même. Car c'est cet amour qui est la force de la Vie. »

*Extraits d'une rencontre  
le 10 mai 2014 entre  
les jeunes du doyenné de Muzillac et  
Mgr Centène, Évêque de Vannes.*

## Signes et rite de la Confirmation

Dans le rite de ce sacrement, il convient de considérer le signe de l'onction et ce que l'onction désigne et imprime : le sceau spirituel. L'onction, dans la symbolique biblique et antique, est riche de nombreuses significations : l'huile est signe d'abondance (cf. Dt 11, 14 etc.) et de joie (cf. Ps 23, 5 ; 104, 15), elle purifie (onction avant et après le bain) et elle rend souple (l'onction des athlètes et des lutteurs) ; elle est signe de guérison, puisqu'elle adoucit les contusions et les plaies (cf. Is 1, 6 ; Lc 10,34) et elle rend rayonnant de beauté, de santé et de force.

Toutes ces significations de l'onction d'huile se retrouvent dans la vie sacramentelle. L'onction avant le Baptême avec l'huile des catéchumènes signifie purification et fortification ; l'onction des malades exprime la guérison et le réconfort. L'onction du saint chrême après le Baptême, dans la Confirmation et dans l'Ordination, est le signe d'une consécration. Par la Confirmation, les Chrétiens, c'est-à-dire ceux qui sont oints, participent davantage à la mission de Jésus-Christ et à la plénitude de l'Esprit Saint dont Il est comblé, afin que toute leur vie dégage « la bonne odeur du Christ » (cf. 2 Co 2, 15).

Par cette onction, le confirmand reçoit « la marque », le sceau de l'Esprit Saint. Le sceau est le symbole de la personne (cf. Gn 38, 18 ; Ct 8, 6), signe de son autorité (cf. Gn 41, 42), de sa propriété sur un objet (cf. Dt 32, 34) - c'est ainsi que l'on marquait les soldats du sceau de leur chef et aussi les esclaves de celui de leur maître - ; il authentifie un acte juridique (cf. 1 R 21, 8) ou un document (cf. Jr 32, 10) et le rend éventuellement secret (cf. Is 29, 11).

Le Christ lui-même se déclare marqué du sceau de son Père (cf. Jn 6,27). Le Chrétien, lui aussi, est marqué d'un sceau : « Celui qui nous affermit avec vous dans le Christ et qui nous a donné l'onction, c'est Dieu, Lui qui nous a marqués de son sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit » (2 Co 1, 22 ; cf. Ep 1,13 ; 4,30). Ce sceau de l'Esprit Saint, marque l'appartenance totale au Christ, la mise à son service pour toujours, mais aussi la promesse de la protection divine dans la grande épreuve eschatologique (cf. Ap 7,2-3 ; 9, 4 ; Ez 9, 4-6).

(n°1293 à 1296 du Catéchisme de l'Église Catholique)

« Dieu est toujours  
à vos côtés »

## Accompagner des jeunes

Gisèle Lahousse est laïque en mission ecclésiale sur le doyenné de Grand-Champ, en charge des jeunes en démarche vers la Profession de Foi, puis vers le Sacrement de Confirmation. Le 24 mai prochain, ils seront 37 de son secteur, parmi les 1200 confirmands à Sainte-Anne-d'Auray :

L'année de rencontres avant le sacrement est vraiment un chemin. Lors de la première réunion, on sent bien qu'ils ne savent pas trop où ils vont. La confirmation a de l'importance pour eux et pour leur famille, mais c'est au fil des ateliers, des témoignages qu'ils comprennent le sacrement et qu'ils s'approprient vraiment la démarche, et ils posent de belles questions !

Depuis qu'ils sont petits, on leur apprend ce qu'est le bien, le mal ; leur éducation est imprégnée de la foi chrétienne, mais ils ont du mal à comprendre que leurs actes sont une façon très concrète de suivre le Christ. Ils ont été étonnés, cette année, lorsqu'ils ont accueilli le témoignage de Virginie, une jeune infirmière, sapeur-pompier volontaire qui a déjà vécu plusieurs missions humanitaires. Après son intervention, je les ai invités à rassembler les termes qui les avaient marqués et repérer ensuite de quelles forces elle s'était servie : Ils ont retrouvé les sept dons de l'Esprit dans ce cheminement de vie très concret !

Je leur dis souvent : on ne vous demande pas d'être en prière toute la journée, mais le matin vous dites bonjour à vos parents, vous pouvez aussi dire « Seigneur je te confie ma journée », le soir vous racontez votre journée, avant de vous coucher ; vous pouvez repenser à ce que vous avez fait et essayer de trouver un point positif. Peu à peu, vous en trouverez deux, puis trois... C'est là que se trouve l'action de Dieu dans votre vie ! Vous verrez que Dieu est toujours à vos côtés, qu'il attend que vous lui disiez « oui » !

*Propos recueillis par I. Nagard*



Confirmé en l'an 2000

## Lors d'une célébration diocésaine à Sainte-Anne-d'Auray

**A l'occasion du Jubilé de l'an 2000, le diocèse avait déjà vécu une confirmation unique des jeunes de l'année, à Sainte-Anne-d'Auray. Quinze ans plus tard, Mathieu, 29 ans, se souvient de ce temps fort dans sa vie de Chrétien :**

Je suis aujourd'hui chargé d'affaires et je travaille à Rennes. De la préparation de ma confirmation, je me souviens surtout des temps forts en groupe, et des échanges que nous avons vécus pour préparer cette journée. La foule était nombreuse ce jour-là ; je me rappelle que la ferveur nous emplissait tous à l'idée de recevoir le sacrement de confirmation.

A l'époque, j'étais servant d'autel et je souhaitais aller plus loin dans ma vie de chrétien ; le sacrement de Confirmation m'entraînait à approfondir ma foi, à grandir dans mon être et à devenir témoin du Christ.

C'était un grand rassemblement diocésain à Sainte Anne avec beaucoup de jeunes comme moi ; pour être confirmés, nous avions tous les mêmes habits (un tee-shirt, une écharpe orange, un badge avec notre nom et une colombe) ; il y avait une foule de chrétiens et surtout beaucoup de prêtres ; j'ai ressenti de l'émotion, tellement c'était beau et j'en garde un souvenir inoubliable !

Ce sacrement m'a apporté la force, la confiance et l'amour du Christ. Il marquait aussi la fin du cheminement que j'avais vécu dans mon groupe de confirmands, avec nos accompagnateurs... Je remercie le Seigneur de m'avoir placé au milieu d'eux.

Dans ma vie chrétienne, j'ai vécu des moments forts en pastorale des jeunes qui m'ont permis d'échanger et de partager ma foi avec d'autres jeunes et de me dire que je n'étais pas seul. Je me suis éloigné de la foi, mais je prie toujours Dieu, car c'est un havre de paix, de force et d'amour. J'aimerais dire aux jeunes qui vont vivre cette démarche le 24 mai prochain, que la confirmation est un magnifique sacrement qui aide à grandir, à voir plus clair et en savoir plus sur sa foi. Cela transforme intérieurement, mais dans la relation aux autres, dans la confiance et l'amour du Christ.



# La Trinité-Porhoët/Zababdeh (Palestine)

## Les collégiens accueillent leurs correspondants

**Du 13 au 24 avril, vingt-deux élèves et professeurs de Zababdeh, un village du nord de la Palestine, ont été accueillis par leurs correspondants, des élèves du collège Sainte-Anne de La Trinité-Porhoët. Ils ont partagé la vie quotidienne des Trinitais et visité le Morbihan, l'Eure-et-Loir et Paris. Pour la majorité, ce voyage était le premier hors de Palestine. Pour eux, aller à Jérusalem est déjà presque impossible.**



Le projet était porté par l'association des « Veilleurs de la paix » qui vise à renforcer les liens entre le Morbihan et la Palestine. Le Père Frédéric Fagot, Président de l'association et Délégué diocésain à la Pastorale de la DDEC, a ainsi proposé des jumelages aux établissements de l'Enseignement catholique : « avec quelques-uns, nous avons fait le pari de faire découvrir la Terre de Jésus aux jeunes morbihanais, dans le cadre de leur scolarité ». En collaboration avec le patriarcat de Jérusalem et la custodie de Terre Sainte, il met en lien les établissements.

Pour la Directrice du Collège de La Trinité-Porhoët, cet échange est une très belle aventure : « Les élèves ont continué à correspondre, grâce à Facebook, depuis notre voyage l'an passé. Les retrouvailles ont été émouvantes et très chaleureuses. Durant leur séjour ici, nous avons voulu que les jeunes palestiniens découvrent assez simplement la vie quotidienne de leurs correspondants, nous avons aussi prévu des excursions, car beaucoup n'avaient jamais vu la mer. Il faut des autorisations particulières pour accéder à la Mer Morte qui est pourtant toute proche de chez eux. »

Le séjour français a été l'occasion d'une messe franco-arabe en présence de Mgr Centène, qui a tenu à rendre hommage aux Chrétiens d'Orient persécutés. Brigitte Philippe précise : « ce n'est pas le cas des Chrétiens de Palestine, même s'ils

sont minoritaires, ils peuvent vivre leur culte en bonne intelligence avec les autres religions. A Zababdeh, qui compte 4000 habitants, il y a des églises : chrétienne, orthodoxe, anglicane, melchite, et deux mosquées ». Une tolérance qu'elle a expérimentée aussi en salle des professeurs : « il y a des enseignantes voilées qui discutent sur la pédagogie et d'autres sujets avec leur collègues chrétiens ; c'est un bel exemple de tolérance et de coopération. Là-bas, un mur bien haut les séparent des autres, mais ici c'est souvent dans les cœurs et les esprits que le mur existe ; au quotidien ils nous donnent une belle leçon de respect ».

L'établissement palestinien compte 950 élèves, de la maternelle à la terminale ; 2/3 d'entre-eux sont chrétiens et 1/3 musulmans. Les élèves morbihanais ont été touchés par la générosité, l'ouverture et la simplicité des familles palestiniennes. Des amitiés sincères se sont nouées : les jeunes ont mieux compris la situation et se sont rendu compte de la rudesse de la vie.



Ainsi, Martin témoigne de ce qu'il retient de son séjour en Palestine : « Cela nous a apporté une ouverture,

on a acquis de la culture générale et de la tolérance. Dans la famille de Nabil, j'ai découvert une autre façon de vivre et aujourd'hui c'est à son tour de faire connaissance avec ma famille et mon univers » et il décrit ce qui l'a marqué : « Leur école est très grande, chaque matin ils chantent l'hymne national et le Notre Père. J'ai apprécié les échanges que j'ai pu avoir avec sa famille et les différents plats locaux qu'il m'a fait découvrir. Son village est très différent du nôtre et les paysages sont magnifiques. Nous avons constaté que les Palestiniens sont enfermés dans leur territoire, mais ils gardent le sourire et ça a été une bonne leçon de vie ! »

Son correspondant Nabil, à ses côtés sur le port de la Rabine, affiche un large sourire. Lui aussi est enchanté de son séjour et des découvertes qu'il a faites : « C'est vraiment une bonne expérience que de découvrir une autre culture ; j'ai visité beaucoup de lieux historiques, d'églises. C'est mon premier voyage. Je suis Chrétien et je n'ai pas vu de différence dans la façon de vivre la foi ici et chez nous, nous croyons en le même Dieu ! »

*Propos recueillis par  
M. Charnailat, RCF Sud Bretagne  
et I. Nagard.*

► Ce jumelage a engendré des frais qui ne sont pas encore totalement couverts. Si vous souhaitez soutenir le collège Sainte Anne et l'association des Veilleurs de la Paix, contactez :  
Collège Sainte Anne,  
2 rue du Pavillon,  
56490 La Trinité-Porhoët  
Tél : 02 97 93 92 20



## «Nos chers palestiniens»

**Un an après le voyage des collégiens en Terre Sainte, 22 jeunes palestiniens ont passé une semaine en France. Ils étaient accompagnés de 5 adultes : Abouna Nidal, directeur de l'ensemble scolaire (école-collège-lycée) de Zababbeh et prêtre de la paroisse, Hanine, secrétaire de l'établissement, Nassim, le comptable, Suhail, professeur de religion et Arij, professeur d'Arabe.**

Les jeunes étaient accueillis dans les familles dont les enfants ont participé à l'échange l'an passé. Nos chers palestiniens sont partis de Zababdeh, et, après plusieurs changements de car, ont rejoint l'aéroport d'Amman en Jordanie (il leur est interdit de transiter par l'aéroport israélien de Tel-Aviv). Après l'avion, le train les a menés jusqu'à Rennes. Ils ont ensuite rejoint leurs familles d'accueil. Mardi a permis de découvrir la Trinité-Porhoët : le collège, l'église, le centre de secours et la mairie, où le groupe a été accueilli par Monsieur le Maire.

Tandis que le mercredi et le samedi étaient passés en famille, le jeudi les a menés vers Vannes : visite de la ville et la cathédrale, suivie d'un temps de shopping, avant d'embarquer pour un tour de golfe avec escale à l'Île aux Moines. Le vendredi fut consacré à Ploërmel : visite des lycées La Touche et La Menais, et de l'église, suivie d'une promenade à cheval au pôle équestre du lycée La Touche (sans nul doute, le temps fort de la journée !).

Pour conclure cette belle semaine, l'église fut pleine à craquer pour la messe célébrée dimanche matin par Monseigneur Centène, une belle messe au cours de laquelle l'évangile fut proclamé en français puis en arabe. L'après-midi festif a permis tout à la fois de déguster de spécialités arabes et de chez nous, de danser palestinien et breton. Cette dernière journée bretonne illustre bien les liens tissés entre le collège Sainte Anne, La Trinité Porhoët et Zababdeh : de profonds liens d'amitiés, débutés il y a un an et poursuivis pendant la semaine en France, notamment au sein des familles avec une découverte mutuelle des cultures. Inutile de préciser que les « au revoir » furent difficiles... Lundi matin, le groupe a quitté la Bretagne en direction de Paris, pour trois jours de découverte de la capitale avant le retour en Palestine via Amman, jeudi 23 avril.



**Brigitte Philippe,  
directrice du collège sainte Anne de la Trinité-Porhoët**



Lors de la signature de convention, de gauche à droite: Bruno Régent, sj; Hubert Brichard, président de l'association «Centre spirituel de Penboc'h» et Yves Picaud, délégué de pays à la Fondation du Patrimoine.

## Pour l'avenir de Penboc'h

### La restauration de la chapelle est engagée

« C'est un gros chantier et un porte-drapeau pour l'ensemble du site » annonce Bruno Régent, vice-provincial des Jésuites, au pied de la chapelle Saint-Joseph de Penboc'h, bardée d'échafaudages. La Fondation du Patrimoine a été appelée à la rescousse pour solliciter les bienfaiteurs. La chapelle a besoin de travaux d'envergure ; ils ont déjà commencé. Avec la rénovation de celle-ci, le Centre spirituel d'Arradon entame une nouvelle page de son histoire.

Les premiers travaux qui concernent la tour clocher fissurée, la charpente, les vitraux, et l'installation d'un chauffage par le sol ont dû commencer dès janvier dernier en urgence, car la voûte menaçait de s'effondrer : son ossature était minée par des insectes parasites. Mais, la dépense - supérieure à 1 M€ - nécessite le soutien de tous ; c'est pourquoi l'association du Centre spirituel de Penboc'h a fait appel à la Fondation du Patrimoine. Ces importants travaux permettront à la chapelle d'être utilisée toute l'année, comme lieu de célébrations, de concerts et de conférences.

Une souscription est donc lancée : les dons des particuliers, comme ceux des entreprises donnent droit à une réduction d'impôt. La Fondation du Patrimoine, qui s'est fixée pour mission de sauvegarder et valoriser le patrimoine de proxi-

mité non protégé, estime que ce projet s'adresse en premier lieu aux 4000 retraitants du Centre spirituel et aux dizaines de milliers d'anciens élèves de « SFX ».

Depuis un an et demi déjà, les Jésuites réfléchissaient à l'avenir du site. Les nombreuses consultations menées ont fait apparaître l'attachement des gens du secteur à ce centre. Le Père Régent précise : « les hommes et les femmes de cette région ont besoin qu'on les aide à vivre leur vie spirituelle, que ce soit les personnes en situation de fragilité (pauvreté, maladie, handicap) ou celles qui aident ces populations, les acteurs du monde économique, associatif, du secteur sanitaire et social, ou encore le monde politique. » et il poursuit : « forts d'avoir entendu un certain nombre de partenaires prêts à se lever pour nous aider sur l'ensemble de ces missions, nous avons pris la décision de rester et d'y mettre des hommes. »

La réouverture de la chapelle est prévue pour l'été, avant de nouveaux travaux intérieurs à l'automne et la restauration des façades début 2016.

Retrouvez la souscription sur Internet : [www.fondation-patrimoine.org/31932](http://www.fondation-patrimoine.org/31932)

#### Histoire et patrimoine

Les Pères jésuites, après avoir ouvert un collège à Vannes en 1850, firent l'acquisition d'un morceau de lande à Penboc'h en 1854 pour y établir la maison de campagne du collège. C'est en 1862 que la construction de la chapelle Saint-Joseph commence. Le plan en fut confié à un médecin, le Dr Herr, ancien chirurgien de l'armée pontificale, et la surveillance des travaux au Père de Cacqueray.

La statue de Saint Joseph portant l'enfant Jésus, au sommet de la tour clocher, est l'œuvre du sculpteur vannetais Carado. Les statues de saints jésuites et de personnages bibliques à l'intérieur sont aussi l'œuvre de Carado. Les vitraux - un ensemble original sur la vie de Saint Joseph et des scènes de l'Ancien Testament - sont de haute qualité artistique et patrimoniale. Ils ont été réalisés par l'atelier du Carmel du Mans, qui fut au cœur du renouveau de l'art du vitrail au 19<sup>ème</sup> siècle. La chapelle, bénie à la Saint Joseph 1865, devint rapidement le centre d'un petit pèlerinage. De nombreux anciens élèves du collège Saint François-Xavier se souviennent aussi de célébrations liturgiques en ce lieu, qui les ont fortement marqués.



# « itinéraires »

## Festival de musique du 22 au 31 mai

L'Académie de Musique et d'Arts Sacrés de Sainte-Anne-d'Auray organise bientôt la troisième édition du festival de musique « Itinéraires ». Des concerts vont avoir lieu dans tout le département et offrir au public de découvrir des lieux remarquables, en musique.

Ce festival révélera le talent d'artistes enthousiastes à transmettre leur passion pour un style musical (musique baroque, romantique et post-romantique, chansons françaises...) allié à un lieu, un patrimoine. Plusieurs grands noms vont rythmer ces rencontres: Damien Guillon et « Le Banquet céleste », « Les Basses réunies » et Bruno Cocset, « Les Musiciens de Mademoiselle de Guise » et Laurence Pottier, Fabienne Marsaudon, les Chœurs de la Maîtrise de Sainte-Anne-d'Auray et Richard Quesnel... et de nombreux autres invités\*. L'originalité « d'Itinéraires » tient également dans le fait que ces concerts sont commentés, pour une meilleure compréhension de la démarche artistique et du programme, imaginés par les interprètes.

\* Les liens vers les biographies des artistes sont en ligne sur le site [www.academie-musique-arts-sacres.fr](http://www.academie-musique-arts-sacres.fr), onglet diffusion, puis Festival Itinéraires.

## Programmation du Festival

- *Vendredi 22 mai, 20h30, Basilique de Sainte-Anne-d'Auray: concert d'ouverture Promesa* par la Maîtrise de Sainte-Anne-d'Auray et l'Ensemble instrumental (dir. Richard Quesnel).
- *Samedi 23 mai, 17h, à l'église de Surzur: musique sacrée romantique*, par Fabrice Bourlet, au piano.
- *Samedi 23 mai, 20h30, Cathédrale de Vannes, dimanche 24 mai, 16h, église Saint-Louis de Lorient (dans le cadre d'Orgues en fête): Romantique?...* **Et après?** Par l'orchestre à cordes des conservatoires de Vannes et Lorient et Michel Jézo à l'orgue.
- *Lundi 25 mai, région de Pontivy: la « ruée vers l'orgue »*, par Françoise Pasco, Michel Jézo, Mickaël Gaborieau et leurs invités. Rallye autour des orgues de la région de Pontivy avec les professeurs de l'École d'Orgue en Morbihan et en lien avec le Conservatoire de Pontivy-Communauté. Concerts courts dans les trois lieux avec présentation de l'instrument.  
*14h: église de Malguénac* avec Mickaël Gaborieau, à l'orgue.  
*15h30: église de Noyal-Pontivy* avec Michel Jézo, à l'orgue et Aurore Collet, à la clarinette.  
*17h: basilique de Pontivy* avec Françoise Pasco, à l'orgue.
- *Mardi 26 mai, 20h30, chapelle Notre-Dame-du-Loc, à Saint-Avé: Jean Barrière, le voyage en Italie*, par les « Basses réunies » (Bruno Cocset) et Guido Balestracchi, à la viole de gambe.
- *Vendredi 29 mai, 20h, Plumergat: « Le bouc et les moutons »*, spectacle de chanson française (création) par Fabienne Marsaudon et la Pré-maîtrise de Sainte-Anne d'Auray (dir. A. Thétio)
- *Samedi 30 mai, 14h30, Médiathèque le Pass'temps à Malestroit, 16h30 église de Saint-Malo-de-Beignon: deux petits concerts* par La Psallette de Malestroit (dir. Marc Huck) et Les Musiciens de Mademoiselle de Guise (dir. L. Pottier).
- *Samedi 30 mai, 20h30, église Saint-Armel de Ploërmel: les concerti Della Pieta de Vivaldi* par « Les Musiciens de Mademoiselle de Guise » (dir. L. Pottier).
- *Dimanche 31 mai, 17h, en la Basilique Notre-Dame-du-Roncier de Josselin: concert de clôture Vivaldi-Scarlatti* par Damien Guillon et le « Banquet céleste ».

**Tarifs:** Les concerts sont en participation libre aux frais sauf les deux concerts Romantique?... et après?... qui sont gratuits.  
Seule la générosité du public permettra à ce festival de perdurer.

**Les progrès incessants et ultra-rapides des techno-sciences et de la biomédecine font naître de grands espoirs dans le domaine de la médecine, de la génétique et de la médecine de la reproduction, mais posent en même temps d'importantes questions éthiques et soulèvent de nombreuses interrogations et inquiétudes. La science avance très vite, dans toutes les directions ; le risque est la perte de contrôle d'une machine devenue folle, dont on discerne mal les objectifs, les limites, le cadre éthique et philosophique auquel le progrès technique se réfère. Certaines techniques nouvelles modifient notre vision de l'homme et mettent en cause l'avenir de nos sociétés. De façon un peu dramatique, on a dit que, pour la première fois peut-être, par ces techniques, l'homme tient son avenir entre ses mains.**

Il est devenu impossible pour un non-spécialiste de bien comprendre toutes ces techniques, jusqu'au sens des mots qui n'est pas toujours bien assimilé. Impossible aussi de bien maîtriser les nombreux domaines d'application, les difficultés, les risques, les enjeux humains, comme si ces domaines étaient réservés aux scientifiques, aux spécialistes et aux techniciens. Malgré tout, nous pouvons légitimement craindre que l'utilisation imprudente de certaines techniques ne nous fasse oublier la notion de personne humaine, la spécificité de l'être humain, dans toutes ses dimensions, y compris sa vulnérabilité. N'y a-t-il pas un risque de détruire petit à petit ce qui a fait notre humanité, ce qui l'a sortie lentement et encore incomplètement de la barbarie, de l'esclavage, de la marchandisation de la femme, des enfants, le risque de revoir les projets eugéniques et raciaux du nazisme, du règne de la violence et de la loi du plus fort ? Nous pouvons craindre aussi pour les générations à venir : le risque de mutation génétique incontrôlée, le risque de voir apparaître une société à deux vitesses, à deux classes, style Métropolis, les hommes-robots, aux frontières de la science-fiction.

Cette apparence de toute puissance ne risque-t-elle pas de faire de nous des apprentis sorciers et de nous entraîner trop loin, lorsque l'on parle par exemple d'améliorer artificiellement les performances de notre mémoire ou les performances cognitives de notre cerveau, de modifier le génome, voire de faire reculer la mort ou encore d'hybridation homme-machine et de chimère homme-animal ou des utopies du transhumanisme ? Un passé encore récent nous a montré que de grandes découvertes scientifiques peuvent engendrer de grandes catastrophes, par exemple l'atome et la bombe A. Les regrets des savants n'ont pas pu ressusciter les morts d'Hiroshima et de Nagasaki.

Mais, est-ce que ces craintes doivent seules nous guider ? Est-ce que tous les progrès n'ont pas toujours posé plus ou moins les mêmes questions ? Le principe de précaution

appliqué frileusement ne risque-t-il pas de nous priver de progrès thérapeutiques décisifs dans les traitements ou la prévention des maladies : par exemple, dans le domaine des maladies génétiques ou de la stérilité, et cela pour un avenir meilleur et le bien-être du plus grand nombre ? Comment trouver le juste milieu entre technophobie et technophilie ? Faut-il simplement se dire que l'on n'arrête pas le progrès, que nous n'avons pas les moyens de le ralentir ou de l'orienter selon nos choix philosophiques ou sociétaux, dans le contexte actuel de compétition économique et scientifique ? Faut-il commercialiser une technique simplement parce qu'elle est devenue possible et rentable ? Peut-on, doit-on, fixer un cadre et des limites à la recherche ? Qui devrait le faire, au nom de quelle morale, de quelle philosophie, de quels principes ?

Nous voulons rester confiants dans le progrès et non le freiner. Il n'y a pas de réponse toute faite à toutes les situations et questions posées ; et, pour nous aider à réfléchir à ces questions, nous avons invité trois spécialistes impliqués dans ces domaines à nous faire partager leur expérience.

*Rémy Lestien, Psychanalyste.*

Une brève histoire épistémologique du progrès des connaissances médicales nous montre une médecine qui a d'abord été religieuse puis, à partir du 16ème siècle, fondée sur l'étude des cadavres. L'avènement de la science impose alors des savoirs sur le corps privé de parole – un corps cadavérisé – dont la chimie répond aux mêmes lois que celles de tout l'univers. Cette coupure épistémologique rejette les questions de vérité. Il ne s'agit plus d'un sujet singulier, mais d'un organisme objet.

Dans la seconde moitié du 20ème siècle, la médecine devient essentiellement thérapeutique, avec des résultats spectaculaires. La science échappe désormais à tout discours (philosophique, moraliste, religieux ...) qui

prétendrait la maîtriser. La santé prend le pas sur le Salut (Foucault, Histoire de la clinique). Qu'on le veuille ou non, la science ne peut que produire un savoir désincarné sur un corps « machine », un corps privé de parole. Pour la science, le corps humain est conçu sur le mode du « il y a rapport » (selon le modèle  $a+b=c$ ), comme un lieu de réactions de nature physico-chimique, moléculaire, biologique ou environnementale. La physiologie prend le pas sur le langage, refusant de voir l'individu comme « être de langage ». La science imposerait alors une humanité qui ferait l'économie de la subjectivité et de ses réactions, un être humain dont la parole deviendrait pure communication.

Certes, les scientifiques ne sont pas tous indifférents aux questionnements éthiques, loin de là. Nombreux sont ceux qui se sentent responsables envers l'homme et la nature et se préoccupent des règles déontologiques à respecter. Mais les applications de la science triomphante actuelle semblent échapper à toute maîtrise, lorsqu'elle rejoint les fantasmes de toute puissance, avec les idées de suppression de la maladie, d'amélioration de l'espèce ou d'augmentation des performances mentales, d'allongement radical de l'espérance de vie, visant même à l'immortalité et tombant ainsi dans le domaine de la science-fiction. Aujourd'hui, les frontières et les limites elles-mêmes sont devenues floues, entre l'homme et la machine, entre le normal et le pathologique, un traitement éprouvé et expérimental, l'organique et le psychique, jusqu'aux frontières mêmes de l'existence, le début et la fin de la vie, qui n'ont plus leur caractère absolu, inviolable, rendant encore plus incertaines les limites qui faisaient le propre de l'homme. Le pouvoir de la science ne connaît pas de limite et prétend s'imposer à la nature et en fin de compte supprimer l'inconnu, du réel, du vivant et de l'humain.

Pourtant, il faut l'affirmer, l'être humain ne répond jamais aux lois du « il y a rapport ». Le langage introduit un excès qui ne peut être contenu par le corps. Le corps humain échappe à ce que la science attend de lui. Il n'est jamais réductible à l'exactitude du chiffre. Toute expérience clinique apprend que l'être humain ne se contente pas des techniques, quelles que soient les avancées que la science peut lui apporter. Au contraire, il parle, exprime des désirs, un besoin de dialogue, et derrière sa parole se glisse une demande pressante de vérité. La marchandisation du corps et de ses organes est une menace pour l'humanité si l'être de langage ne reste pas au centre des préoccupations de toute politique de santé.

L'honneur de tous les soignants est bien de faire avec ces savoirs désincarnés et de garder

une préoccupation pour les sujets parlants qui s'adressent à eux. Il faut se méfier de l'illusion que les nouveaux objets technologiques pourraient à eux seuls combler l'existence.

Comment agir devient alors une responsabilité pour chacun en tenant compte que l'éthique, certes plus nécessaire que jamais, est condamnée à toujours produire des recommandations qui finiront par devenir obsolètes. Il faut trouver au cas par cas la manière de ne pas s'en tenir aux seules demandes (celles d'un patient devenu consommateur), mais percevoir que le désir et le désir de la vérité restent toujours à l'horizon de ces demandes. Il nous faut trouver comment réintégrer le progrès des techno-sciences dans le discours et la pensée, humainement.

*Philippe David,  
Gynécologue obstétricien.*

Pour répondre aux nombreuses questions éthiques posées par les progrès de la médecine, notamment dans le domaine de la reproduction et de la génétique, la création d'une consultation d'éthique clinique a été proposée au CHU de Nantes et au sein des cliniques privées nantaises. Cette consultation s'adresse à des situations médicales complexes, dépistage génétique, diagnostic anténatal, assistance médicale à la procréation, fin de vie et soins palliatifs, interruption médicale de grossesse, transplantation d'organe, amputations et mutilations. Plus généralement, un avis est demandé quand les savoirs ou les savoirs-faire des équipes soignantes ne suffisent plus.

Cette consultation est basée sur un principe de multidisciplinarité, avec autant de personnels soignants et médicaux que de personnes venant de tous les horizons, car toute la société est concernée. Cette consultation réunit les médecins et le personnel paramédical, mais aussi les juristes, les scientifiques, les généticiens, les artistes, des acteurs de théâtre, les philosophes, les sociologues, les citoyens. Tous utilisent un langage commun venu de la philosophie « utilitariste » de J.S. Mill, (agir pour le plus grand bonheur du plus grand nombre), basée sur l'autonomie du sujet, plutôt que des conceptions de la morale selon E. Kant (avec les impératifs de réciprocité, de droit et de dignité et enfin de respect d'autrui et de soi-même.)

Cette consultation fonctionne avec quatre principes dérivés du Principisme de Beauchamp et Childress :

- Respect de l'autonomie, de la parole et de la liberté de la personne, considérée comme un sujet responsable. On passe du paternalisme à l'autonomie, il n'y a plus de patient « indocile ».

- Principe de bienfaisance, ce qui est proposé est supposé l'être pour un mieux-être, un mieux-vivre.

- Principe de non-malfaisance ; le classique « primum non nocere » qui est une des bases de l'acte médical.

- L'idée de justice, d'égalité pour tous concernant l'accès aux soins et aux techniques, valables pour toute la société.

Pour fonctionner, cette consultation comprend d'abord un temps d'écoute de la personne qui pose la question, des proches, des soignants et des participants à la consultation. Il y a ensuite un temps de discussion et d'échanges à partir des quatre principes énoncés plus haut, qui peuvent parfois s'opposer l'un à l'autre, comme l'idée d'autonomie et de non malfaisance. Pour finir, est prévu un temps de restitution, au patient, à sa famille et aux équipes soignantes. Tout est affaire de cas particulier, il ne s'agit pas de dire ce qui est bien ou mal, mais d'éclairer la question, sans partir de considérations a priori et sans se substituer aux équipes soignantes.

*J.M. Moisan, prêtre,  
moraliste et théologien*

On constate tout d'abord que la science médicale, aujourd'hui, vise avant tout à satisfaire un désir de bien-être et qu'une technique disponible finira toujours par être employée. La recherche est absolument libre et ne connaît pas de limite. Cette recherche s'inscrit aujourd'hui dans le courant de la pensée libérale qui place en premier la logique du désir individuel que l'on cherche à satisfaire moyennant finance.

Ensuite, la science poursuit deux objectifs différents, la réparation et le soin d'une part et l'amélioration des performances humaines d'autre part.

La réparation, la prévention et le traitement curatif des maladies sont les aspects classiques et positifs du progrès en médecine, sa justification éthique traditionnelle, par exemple la production par génie génétique d'hormones, insuline, de facteurs de coagulation, de croissance, ou encore les greffes d'organes et l'implantation de prothèses. Il n'est pas question de nier ces immenses avancées médicales et il faut au contraire encourager ce progrès.

Au-delà de cet aspect proprement médical, des aspects plus sombres apparaissent :

- lorsque l'on constate notamment les dérives du diagnostic anténatal et préimplantaire, de la médecine prédictive, de la PMA, lorsque l'on oublie que fondamentalement

la vie est un don et non le seul résultat d'une technique devenue toute puissante.

- lorsque l'on parle de transhumanisme et d'amélioration des performances humaines parfois au détriment du corps, par le dopage ou tout autre nouveau moyen, lorsque l'on oublie que l'homme est à la fois corps et esprit. Dans cette approche des nouvelles techniques, la recherche d'une amélioration de l'homme et de ses performances physiques et mentales, le progrès devient une espérance religieuse, une sorte d'idolâtrie, au maximum un espoir d'immortalité.

- lorsque l'on parle de robot, d'hybridation homme-machine, de chimère, lorsque la frontière entre l'homme et la machine s'estompe, reposant la question essentielle de savoir qui nous sommes, quelle est la nature de la personne humaine.

Il faut souligner enfin l'ambiguïté de la logique économique et du profit financier, qui mène parfois à délaisser la recherche concernant les maladies orphelines ou les pathologies tropicales qui ne représentent pas des marchés suffisamment importants.

Face à ces dérives qui heurtent nos consciences, quatre ordres de garde-fous peuvent limiter les dérives :

-Le débat collectif et citoyen sur les questions d'éthique, de vérité et de morale. Il faut débattre, entre les tenants des différentes éthiques, sans a priori, ouvertement, sans fuir les questions. Ce débat concerne les questions anthropologiques, le respect de la personne humaine, de sa spécificité, de la vie. On a encore le droit de s'interroger aujourd'hui, par exemple, sur la définition et la nature de l'embryon et le respect de la vie en général. La réflexion éthique est là pour interroger l'évidence et le sens commun et non suivre aveuglément les avancées techniques.

- Les lois internes aux pays, la législation en bioéthique, qui sont des garde-fous, même si nous savons que l'éthique est toujours en retard d'un combat. La société est trop souvent mise devant le fait accompli, lorsqu'une technique est disponible dans un pays et pas dans un autre par exemple.

-Les conventions éthiques internationales, par exemple la convention d'Oviedo en 1997, interdisant le clonage humain reproductif.

- Les citoyens, individuellement ou réunis en comités, les militants et l'opinion publique, les lanceurs d'alerte.

Passant en revue quelques sujets, l'intervenant souligne les questions posées par ces nouvelles techniques.

En génétique, l'enjeu économique est

considérable, il est possible d'obtenir un séquençage du génome pour la minime somme de 1000 dollars. Trois situations sont fréquemment rencontrées, le diagnostic de maladies déclarées, le diagnostic pré-symptomatique, le diagnostic pré-implantatoire. La facilité d'accès à cette technique pose d'immenses questions, le rapport de chacun avec sa maladie, le sens ultime de la vie, la notion de santé considérée comme une valeur absolue et non plus un moyen, en soulignant les limites et les risques d'une médecine prédictive trop systématique ou généralisée et la tentation de l'eugénisme.

Finalement, toutes ces questions se résument à la question philosophique et anthropologique essentielle: qui sommes-nous, sur quoi est fondée la spécificité de l'être humain, celui-ci a-t-il une place à part et établie pour toujours sur l'échelle de l'évolution?

### *En conclusion*

Il y a de très nombreuses questions et peu de réponses. Il faut lire, s'informer à la source, réfléchir en petits comités, inviter et questionner les spécialistes, ne pas démissionner de nos responsabilités de citoyens. La logique du progrès scientifique est souvent à l'origine de plusieurs dérives.

La recherche de connaissance et de pouvoir: l'homme qui se voit maître de son destin court le risque de l'hubris, de la démesure et de l'imprudence. Rappelons que la planète n'est la propriété de personne, comme le souligne ce proverbe africain: «*nous n'héritons pas la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants*».

La recherche du profit fait courir un risque d'inégalité dans l'accès aux soins et aux techniques et un risque de marchandisation du corps, concernant par exemple le don d'organes, la GPA, la PMA, la brevetabilité du vivant.

La libre recherche du bonheur, leitmotiv d'actualité, peut devenir un nouvel asservissement, une assignation à la normalité et au bonheur consumériste, sous couvert des droits de l'homme et de la morale utilitariste, encouragée par le culte de l'individu, du moi, par la force des idéologies et des conditionnements médiatiques et des modes et bien souvent par la logique des marchés.

Pour prévenir ces dérives, nous pouvons nous référer au cadre juridique et à diverses instances de nos démocraties, le C.C.N.E., l'agence de la biomédecine, les instances européennes, la charte des droits fondamentaux de la personne de l'U.E., en considérant les droits de l'homme mais aussi de l'enfant. En

droit médical, une difficulté vient d'un certain clivage entre le droit anglo-saxon et le droit latin. Pour les latins, le consentement éclairé n'est pas suffisant: il faut encore qu'un acte soit licite, nécessaire, utile pour la santé, avec un risque proportionnel au bénéfice attendu. Pour les anglo-saxons ce sont les principes d'autodétermination, de consentement libre et éclairé du sujet qui prévalent.

Il revient aux citoyens d'apprécier démocratiquement la pertinence d'un progrès ou d'une technique, le respect des règles de sécurité, de la notion de balance bénéfice-risque, sans oublier que l'utilisation des nouvelles technologies ne concerne pas que l'individu isolé, mais les enfants, la famille, la filiation, la parenté, l'organisation sociale et finalement l'espèce humaine. C'est une question de société, et cela dans une société déjà mondialisée. Finalement, notre façon d'appréhender l'évolution des techno-sciences sera fonction de nos choix philosophiques et éthiques individuels. Les options sont nombreuses selon l'idée que nous nous faisons de la vie (une «vie bonne»), de la morale, (la morale chrétienne, la philosophie kantienne, spinoziste, utilitariste, le scientisme... etc). Quelle idée avons nous de nos devoirs, de ce que nous considérons comme bon et juste ou simplement utile pour l'homme ou pour la société? Quelle lecture faisons-nous de l'histoire des hommes et des sociétés et quels projet faisons-nous pour l'avenir?

Il restera toujours à définir ensemble comment nous considérons la personne humaine dans sa totalité indissociable, inviolable, avec toutes ses dimensions, y compris le handicap, la différence, et non comme un ensemble de fonctionnalités réparables, améliorables, modifiables au gré des désirs et des possibilités techniques. Il nous faudra à nouveau préciser ce que nous appelons humanisme, pour donner un sens à la science et à l'histoire humaine.

Si, en effet, la dignité de l'homme est la valeur suprême, et si la liberté en est le principal attribut, la grandeur de la liberté est la faculté de pouvoir s'autolimiter elle-même. Discours sur la liberté humaine du célèbre humaniste de la Renaissance Giovanni de la Mirandole 1486 (cité par M.T. Meulders Klein, professeur de droit émérite à Louvain).

**Marc Leclerc du Sablon**

#### **Bibliographie:**

- J. Testard: *Faire des enfants demain Révolution dans la procréation* Seuil 2014
- J. Testard: *L'humanité au pouvoir* Seuil 2015
- J.M. Besnier: *Demain les posthumains* Pluriel 2012
- J.M. Besnier: *L'homme simplifié Le syndrome de la touche étoile* Fayard 2012
- Pierre Dozou et col: *Les Biotechnologies Que sais-je* PUF
- Remi Brague: *l'humanisme est-il en voie de disparition* Revue CITÉS no 55 2013
- Documents Épiscopat: *Le transhumanisme ou quand la science-fiction devient réalité* no 9 2013
- Didier Sicard: *L'Éthique médicale et la bioéthique* Que Sais-je PUF
- Frank Damour: *La tentation transhumaniste* Ed. Salvator 2015



Clara Hémon et Joël Le Berrigaud, devant les fresques remarquables de la chapelle des jésuites, signées Alphonse Le Hénaff, auteur d'une fresque à la cire «Procession des saints de Bretagne» dans le déambulatoire du chœur de la Cathédrale Saint-Pierre de Rennes.

# Ste Anne - Rome à vélo

## pour la Fondation Louis Cadic

**Joël Le Berrigaud, alrén passionné de patrimoine et de vélo, a décidé de relier Rome à vélo pour sensibiliser le plus grand nombre à la restauration de la Basilique de Sainte-Anne-d'Auray et de son ensemble patrimonial. Le 15 juin, il partira du sanctuaire pour un périple de plus de 4000 kms à travers la France et l'Italie. Sur sa route, des étapes lui permettront de défendre le plus fréquenté des sanctuaires bretons qui nécessite aujourd'hui d'importants travaux de restauration.**

Joël Le Berrigaud habite Auray et consacre tous ses jeudis à donner un coup de main sur le site du sanctuaire. Bon bricoleur, il est appelé pour de petites réparations. Il constate très régulièrement le bien fondé de l'opération de restauration engagée il y a maintenant 3 ans. En 2012, en effet, a été lancée une souscription volontaire sous l'égide de la Fondation du Patrimoine afin de restaurer la basilique, propriété municipale et de doter l'Académie de Musique et d'Arts Sacrés de locaux plus adaptés : une restauration estimée à plus de dix millions d'euros.

Joël, qui est aussi passionné de vélo, a déjà relié Fatima, Compostelle, Lourdes, ou encore Dunkerque.

A son départ, il recevra la bénédiction du Père Guillevic, recteur du Sanctuaire, qui lui remettra une statue de Sainte Anne à déposer, à son arrivée, à l'église Sainte-Anne-des-Palefreniers, à Rome. A chacune de ses étapes, il présentera la Fondation Louis Cadic en invitant ses auditeurs à s'investir dans ce projet à raison de 2€ minimum du kilomètre.

Clara Hémon, Fondation Louis Cadic, se réjouit de cette aventure sportive, humaine et spirituelle ; cela va aider la Fondation à plus d'un titre : « *La première phase administrative et de diagnostic a été longue ; les travaux ne sont pas encore engagés et tous s'impatientent. Les Saintannois voudraient voir des grues sur le sanc-*

*tuaire !... Mais il nous manque encore des fonds. Joël incarne le projet et va lui donner une notoriété plus grande. Son enthousiasme redynamise les équipes investies sur place !* »

Joël Le Berrigaud pense arriver à Rome le 22 juillet et y restera jusqu'au 26, jour du grand pardon de S<sup>te</sup> Anne. Durant son voyage, une carte installée dans la Basilique permettra de suivre son périple (une petite punaise sera déplacée en fonction de son avancée). Plus anecdotique : Joël a baptisé son vélo «Louis» en référence à la Fondation !

**Plus d'informations sur :**  
[fondation@admas.fr](mailto:fondation@admas.fr)  
[www.heritiers-devenez-batisseurs.fr](http://www.heritiers-devenez-batisseurs.fr)

### Bulletin d'abonnement

Nom.....  
Prénom.....  
Adresse.....  
Code postal.....  
Ville.....

- |  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> 1 an, 35 €                            | <input type="checkbox"/> Soutien (1 an), 50 €       |
| <input type="checkbox"/> 1 an découverte jeune (-30 ans), 25 € | <input type="checkbox"/> Étranger (par avion), 40 € |
| <input type="checkbox"/> 2 ans, 65 €                           |   |

**À retourner à :** Abonnement - Maison du diocèse,  
55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex  
*Joindre à ce coupon votre chèque à l'ordre de "ADV - Chrétiens en Morbihan".*  
En cas de réabonnement merci d'indiquer votre numéro d'abonné.

Chrétiens en Morbihan n°1426 - Photo de couverture - (Diaconie 56):  
Les participants du pèlerinage à Lourdes « Cap Fraternité 56 ».

**Le prochain numéro de votre journal diocésain paraîtra le 21 mai 2015.**

**Directeur de publication :** Père Robert Glais. **Rédacteur en chef :** Philippe Josse.

**Journalistes :** Isabelle Nagard, Valérie Roger.

**Adresse :** Revue diocésaine, Maison du diocèse, 55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex  
Tel. 02 97 68 16 51 - [chretiensenmorbihan@diocese-vannes.fr](mailto:chretiensenmorbihan@diocese-vannes.fr)

**Impression :** Imprimerie Poisneuf - Josselin - CPPAP 0215 L 86084